

Fiche pédagogique

Avant la fin de l'été

Sortie en salles

12 juillet 2017 (France)

1^{er} novembre 2017 (Suisse romande)**Film long métrage,
France/Suisse, 2017****Réalisation :**

Maryam Goormaghtigh

Interprétation : Arash, Ashkan,
Hossein, Charlotte, Michèle**Scénario :**

Maryam Goormaghtigh

Musique : Marc Siffert**Co-production :** Intermezzo
Films, 4A4 Productions, Radio
Television Suisse, Sunny Inde-
pendent Picture, Salvajes Pro-
ductions**Version originale :** farsi**Sous-titres :** français**Durée :** 1h20**Âge légal :** 16 ans**Âge conseillé :** 16 ans**Festival de Cannes 2017 :** ACID
(film d'ouverture)**Résumé**

Arash, Hossein et Ashkan sont trois amis iraniens vivant à Paris.

Arash, après cinq ans d'études à Paris, n'a pu s'acclimater à la vie en France. Il est déterminé à repartir au pays. Ses deux compères l'amènent sillonner le Sud de la France pour un ultime voyage avant son départ, avec, au fond d'eux, la conviction qu'Arash reviendrait sur sa décision s'il trouvait l'amour et s'il découvrait un autre visage de la France.

De camping en camping, leur road trip est l'occasion de réfléchir sur leur existence à Paris et celle qu'ils ont quittée. Sur la route, l'amour, l'amitié, l'exil, la liberté sont les sujets abordés par le trio, au rythme de la musique persane et au fil des rencontres.



Disciplines et thèmes concernés :

Vivre ensemble et exercice de la démocratie :

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social... en recherchant les raisons des différences et des ressemblances entre cultures...

Objectif FG 35 du PER

Géographie :

L'Iran et l'Occident

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...

Objectif SHS 31 du PER

FG MITIC :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations... en analysant des images fixes et animées aux moyens de la grammaire de l'image

Objectif FG 31 du PER

Prise en compte de l'autre :

Manifester une ouverture à la diversité culturelle et ethnique... accueillir l'autre avec ses caractéristiques... échanger des points de vue... entendre et prendre en compte des divergences

Reconnaissance de sa part sensible :

Identifier et apprécier les éléments originaux d'une création... identifier et exprimer ses émotions

Remise en question et décentration de soi :

Renoncer aux idées préconçues... comparer son opinion à celle des autres... reconnaître ses préjugés et comparer son jugement à celui des autres

Commentaires



Pour ses débuts derrière la caméra, la cinéaste suisse d'origine iranienne Maryam Goormaghtigh (photo) compose un long métrage inclassable puisque, à sa vision, notre instinct de spectateur, habitué à classer tout œuvre, hésite constamment entre le documentaire et la fiction. Car si la situation, les personnages (qui portent les prénoms de leurs interprètes) et leur amitié sont bien réels, ceux-ci forment les prémices d'un récit au caractère très organisé. Le résultat est un film hybride, au noyau scénaristique simple, mais à l'empreinte poétique non dénuée de charme et de sincérité.

Combinant les expériences des uns et des autres (celles vécues par la réalisatrice également), Maryam Goormaghtigh s'aventure dans un *road movie* au rythme paisible, entrecoupé de chants persans inspirant la nostalgie.



Arash, le héros sur lequel est centré le récit, bien que discret, en impose physiquement. Son corps démesuré détone avec la nature sensible et timide du personnage. Le retour prévu de celui-ci au pays est prétexte à cette balade en voiture « improvisée ». La route interminable, les pauses au café des villages, les soirées au camping et la rencontre incongrue avec deux jeunes musiciennes en tournée sont propices aux discussions sur la vie, l'amour, la liberté, la vie en France et celle qu'ils ont quittée en Iran.

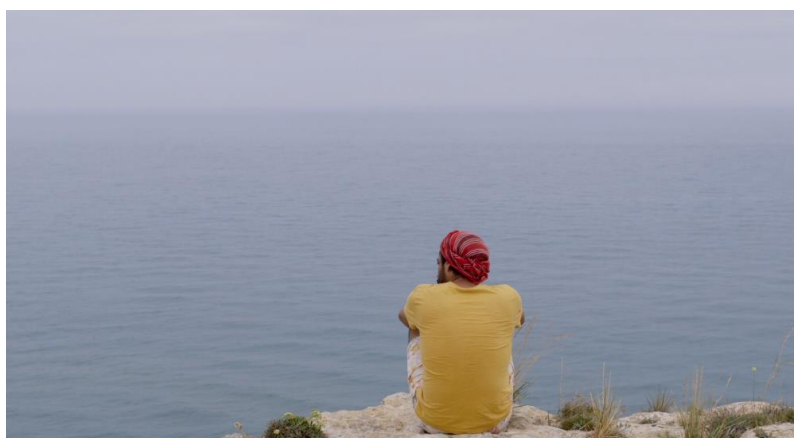
Souvent, le regard distancié et comique rompt avec le sérieux du propos et la mélancolie qui traverse le groupe. Par ailleurs, Ashkan et Hossein n'oublient pas de poser les bonnes questions à Arash. Ils tiennent à ce que l'étudiant en droit pèse bien le pour et le contre avant de s'envoler définitivement pour l'Iran. En effet, si tous trois partagent ce déchirement entre deux cultures, chacun se singularise par ses convictions en matière d'intégration.



Alors que le trio circule sur les routes du Sud, les paysages évoquent le Nord de l'Iran – les lumières chaudes du désert iranien et celles de la Provence allant jusqu'à se confondre. La frontière entre la fiction et la réalité n'a ja-

mais été aussi mince. Les réminiscences du passé et la fugacité du présent s'imbriquent dans ce voyage presque intérieur. Le regard tendre porté sur cette amitié fragile (dans la mesure où le départ d'Arash risque de la mettre en danger), laisse place aux réactions spontanées, souvent amusantes, des uns et des autres face à des problématiques familières aux personnes exilées. Aussi,

ce touchant premier film convoque toutes sortes de questions, susceptibles d'encourager des discussions en classe. À partir du vécu personnel, des connaissances et/ou des idées préconçues que peuvent avoir les élèves sur les migrants et l'intégration, les différences culturelles peuvent être discutées à travers l'histoire individuelle de ces trois jeunes iraniens.



Objectifs pédagogiques

- Analyser l'affiche d'un film
- Essayer de définir ce qu'est un documentaire et ce qui le différencie d'une fiction ; citer des œuvres qui brouillent cette frontière
- Discuter les sentiments contradictoires qui peuvent préoccuper les personnes en exil
- Identifier et dépasser ses préjugés en relation interculturelle

Pistes pédagogiques

Avant la séance :

Analyse de l'affiche

Montrer l'affiche du film (*Annexe 1*). Quels sentiments induit-elle chez les élèves ?

À partir du titre et du graphisme de l'affiche, peut-on catégoriser le film dans un genre particulier ?

Un film hybride

Sur le site de Maryam Goomaghtigh, *Avant la fin de l'été* est défini comme étant une « fiction documentaire ». Que peut signifier une telle catégorie générique ? À partir de cette information et de l'affiche du film, quelles sont les attentes des élèves ?

Après la séance :

Premières impressions

Demander aux élèves leurs impressions. Ont-ils eu, par moments, l'impression d'avoir affaire davantage à une fiction / à un documentaire ?

Dans le dossier de presse, Maryam Goormaghtigh décrit ainsi sa démarche : *"J'avais des fantasmes de situations, c'est tout. Pour moi, la démarche reste documentaire parce qu'il n'y a pas de dialogues"*. Après vision du film et avoir pris connaissance des propos de la cinéaste, que penser de cette catégorie de « fiction documentaire » ?

Quelle est la différence entre une « fiction documentaire » et un « docu-fiction » ? En quoi ce film se rapproche-t-il de la première catégorie ? Les élèves ont-ils déjà vu des œuvres semblables ? Peuvent-ils citer d'autres films mêlant fiction et documentaire ?

Dans le dossier de presse, la cinéaste précise : *Plus que parler de migration, le film parle avant tout de l'amitié et de l'entre-deux dans lequel se situent Arash, Ashkan et Hossein quelque part au milieu d'un long processus d'adaptation. C'était important de donner à voir ces personnes-là autrement que comme des étrangers avec le tampon « migrants » sur le front. Ce sont des jeunes auxquels on peut totalement s'identifier avec leurs problèmes d'amour et de drague.*

Discuter. Les élèves se sont-ils parfois identifiés avec ces personnages ?



Documentaire et fiction

Analyser l'incipit. Quels éléments de mise en scène peut-on associer respectivement à la fiction et au documentaire? Ex : Fiction : dialogues qui sonnent peu spontanés (ils tendent vers un objectif : convaincre Arash de partir en vacances avant de rentrer en Iran) ; montage dynamique ; plans très structurés en terme de mise en scène (position des personnages, lumière, son). Documentaire : ton « naturel » des dialogues, jeu improvisé, légèreté du dispositif de filmage (style « caméra portée »).

Entre ici et là-bas

Quelles sont les différents sujets discutés par les trois amis tout au long de leur voyage ?

La religion musulmane (l'Enfer, le Paradis, la prière), l'alcool (en relation avec la religion), la drague, l'armée, l'amour, l'amitié, la famille, la liberté...

Comment les personnages abordent-ils ces thématiques ? Bien que la plupart du temps abordées avec sérieux, on en parle avec humour et distance. Certains aspects de la religion (l'interdiction de boire de l'alcool, le voile) sont par exemple tournés en dérision.

Y a-t-il des réactions ou des commentaires qui ont étonné ou choqué les élèves ?

Lors de l'une de leurs discussions sous les étoiles, au camping, Ashkan et Hossein évoquent des côtés de la vie et de la société en Iran qui les ont poussés à s'exiler en France. Quels sont-ils ?

Ashkan raconte que les études menées en Iran étaient très éloignées de sa véritable passion, la photographie. C'est en France qu'il a trouvé le courage d'étudier la photographie. Hossein mentionne la « liberté sociale » qu'il ressent depuis qu'il est en France. S'exiler leur a donné le courage de faire ce qu'ils ne pouvaient pas

entreprendre en Iran – *parce que tu es loin de ta famille, de tes amis, de ta classe sociale.*

En quoi cette conversation se termine-t-elle sur une note amusante ? On comprend que le sujet de la discussion est dirigé pour faire réfléchir Arash. Or, celui-ci ne participe pas ; il est comme détaché de ce dialogue qui a lieu en sa présence (il est filmé en gros plan, de profil, le regard ailleurs). Arash finit par interrompre ses amis pour aller se coucher.

Quel poids a l'obligation du service militaire dans leur vie actuelle ? Quelle influence a-t-elle eu sur leur choix de vie ?

Hossein est aujourd'hui face à un dilemme : soit il rentre en Iran pour faire deux ans de service, soit il reste en France et ne revoit plus son pays natal. Quant à Arash, celui-ci a pris énormément de poids volontairement afin d'être exempté de l'armée.

Un voyage intérieur

Durant le voyage, Arash s'ouvre à ses amis au sujet de sa timidité, leur avouant qu'il n'aime pas aller vers des personnes qu'il ne connaît pas. Hossein met en doute les bénéfices de ce voyage : *Je ne pense pas qu'un voyage puisse changer quelqu'un.*

Les élèves partagent-ils cette opinion ? Un voyage peut-il « changer » quelqu'un ? Arash a-t-il changé pendant ce voyage ?

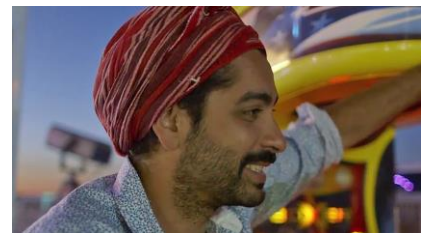
Comparer son attitude dans les premières scènes et à la fin du film (cf. *Annexe 2*)



Selon Hossein et Ashkan, qu'est-ce qui pourrait faire changer d'avis leur ami et le décider à rester en France ? Hossein et Ashkan sont persuadés que seul l'amour pourra retenir Arash. Hossein se base pour cela sur son expérience personnelle puisque lui-même est resté en France après avoir rencontré sa future femme. Plus tard, ils évoquent, avec humour, la possibilité qu'Arash puisse être heureux dans la région, le Sud de la France ressemblant beaucoup au Nord de l'Iran.

« **La recherche de l'amour** » : en identifiant des éléments de mise en scène, montrer en quoi cet objectif peut être considéré comme le fil rouge du récit.

L'amour, mais aussi l'amitié, sont des sujets d'importance dans les conversations des trois hommes. Ashkan est constamment à l'affût d'une éventuelle rencontre amoureuse. C'est aussi l'amour qui, selon Hossein et Ashkan, peut amener Arash à rester en France. Hossein augure ainsi : *s'il [Arash] tombe amoureux, il restera !* Cette phrase est suivie d'un plan du ciel traversé par une étoile filante : elle prend la forme d'un vœu qui guidera les trois amis.



Un nouveau départ

De quelle manière la cinéaste traduit-elle la nostalgie qui imprègne ses personnages ? Au moyen des chansons persanes et des paysages désertiques – les paysages du Sud de la France se confondent même parfois avec ceux du désert iranien.

On peut mentionner également le recueil de poème – d'Hafez, poète

très connu en Iran qui leur sert en quelque sorte de guide.

À l'évocation de son pays natal, Hossein dit qu'il se sent plus heureux en Iran mais qu'il préfère la personne qu'il est devenu en France. Discuter ce sentiment étrange d'être déchiré entre deux cultures tout en ressentant les possibilités qu'ouvre une nouvelle vie ailleurs.

Arash avoue qu'il souffre de la solitude. Il n'est pas arrivé à tisser des liens profonds avec les Français. Hossein n'est pas d'accord avec lui. Expliquer en quoi leur opinion diverge.

Pour Hossein, il est possible de nouer des amitiés fortes avec les Français, mais cela prend beaucoup de temps. Il est par contre difficile de garder un noyau d'amis iraniens stable car les Iraniens s'en vont (ils partent étudier/travailler ailleurs ou repartent au pays).

Discuter ce sentiment de solitude et la difficulté de nouer des relations avec les gens du pays d'accueil. Les élèves sont-ils d'accord avec cette réflexion d'Arash ? *"Les Français n'ont aucune raison de s'intéresser à moi"*.



Les élèves ont-ils, dans leur propre histoire personnelle, vécu une expérience similaire (la solitude/le déracinement suite à l'exil dans un autre pays ou même suite à déménagement dans une ville/un canton) ?

À la fin du film, Arash raconte ce que la lune évoque pour lui. En quoi son histoire fait-elle écho à sa situation actuelle ? Arash se souvient que, enfant, sa mère lui ordonnait de quitter ses amis avec lesquels il jouait pour revenir à la maison lorsque la lune apparaissait. Aujourd'hui, même s'il trouve la lune très belle, elle le rend triste, car c'est un appel à quitter ses amis pour retrouver son pays.

Pour en savoir plus :

- Site officiel du film : <http://www.avantlafindelete.ch/>
- Le site de Maryam Goormaghtigh <https://maryamgoormaghtigh.com>

Jeanne Rohner, rédactrice Clap.ch et e-media, novembre 2017.



Annexe 2 – Fiche élève

Comparer la position d'Arash sur ces deux plans (issus de la première scène)



.... à son attitude dans ces deux plans (tirés d'une des dernières scènes)



Annexe 2 – Fiche enseignant

Comparer la position d'Arash sur ces deux plans (issus de la première scène)



Arash est avachi sur le sol, à fumer des cigarettes, pendant que ses amis s'agitent autour de lui. Durant toute cette scène, il ne bouge pas. La caméra est fixe et les deux autres personnages passent devant lui jusqu'à l'effacer par moments : il semble n'avoir aucune prise sur le présent et les événements futurs.

.... à son attitude dans ces deux plans (tirés d'une des dernières scènes)



Arash est en position debout, les bras écartés, le torse ouvert, dans une attitude beaucoup plus positive que dans la scène introductive. Il montre sa puissance lorsqu'il porte Charlotte sur ses épaules. Il est à la verticale, actif, comme s'il reprenait possession de sa vie.